

# Direction et administration

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **33 (1924)**

PDF erstellt am: **27.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Direction et administration.

Le personnel de l'administration du Musée est demeuré le même. A la fin d'avril, *Jacob Heusser*, concierge du Musée depuis de nombreuses années, a pris sa retraite; il a été remplacé par *Ernest Schenk* d'Eggiwil (Ct. de Berne), né le 8 février 1888, ancien concierge du bâtiment de l'Administration du personnel à Berne.

La santé de notre personnel a été des plus favorables, nous n'avons eu que 124 jours de maladie, contre 212 en 1923. Dans ce domaine, l'influence de la nouvelle loi de retraite se fait déjà sentir.

Le Directeur a donné de nouveau, pendant le printemps et l'été, un cours gratuit aux maîtres des écoles primaires et secondaires de Zurich, destiné à leur permettre de donner aux élèves des explications plus circonstanciées lors de la visite des collections. Le Directeur a fait également quelques conférences sur le Musée et son but aux participants du Cours d'instruction civique de Zurich; il a enfin traité quelques sujets d'art ancien devant la Société pour l'art et la littérature allemande de Genève, l'Université populaire de Zurich et le Club du Lycée de Zurich. Quelques-unes de ces conférences ont été suivies d'excursions et de visites du Musée. Le Vice-directeur a conduit dans le Musée le „Circolo ticinese di Zurigo“; Mr. E. A. Gessler, assistant, les instructeurs et pilotes de l'Ecole d'aviation de Dübendorf; Mr. E. Gerber, assistant, l'Académie de commerce de Vienne, la Société mutuelle artistique de Genève, la Scuola tecnica cantonale di Mendrisio, et le Séminaire d'histoire de l'art de l'Université de Fribourg en Brisgau.

Cette année comme l'année précédente, 24 classes des écoles de Zurich sont venues dessiner au Musée. Il a été délivré 652 cartes d'étude. Le nombre des visiteurs a augmenté de 5000 sur celui de 1923 et atteint le chiffre de 99,067, qui correspond approximativement à celui des années d'avant guerre.

Le Directeur et Mr. K. Frei, assistant, ont assisté, le 12 janvier, à l'inauguration du Musée cantonal thurgovien à Frauenfeld.

Tous nos appareils d'extinction ont été contrôlés, les appareils

„Minimax“ rechargés, et la Ville nous a livré six nouveaux appareils particulièrement pratiques grâce à leur construction et à leur légèreté.

L'appareil d'alerte automatique a fonctionné d'une façon parfaite.

Nos installations électriques ont été trouvées parfaitement en ordre par l'inspecteur de la Ville.

Nos appareils de chauffage ont dû être remis en état.

La Ville a fait exécuter les réparations nécessaires dans l'intérieur du Musée et remis à neuf le logement du concierge.

Cette année, les *travaux de conservation, de restauration et d'installation* ont été particulièrement importants. Si la tâche d'un musée est avant tout de collectionner des objets et de les cataloguer, on ne doit pas cependant négliger le bon entretien des collections. Cette tâche est rendue particulièrement difficile par le fait qu'un grand nombre d'objets se trouvent dans des dépôts répartis dans différents locaux de la ville et qui échappent à notre contrôle quotidien, tandis que les objets exposés dans les salles du Musée sont constamment sous les yeux du personnel qui peut signaler immédiatement la plus petite dégradation. Il est donc nécessaire de procéder de temps en temps à l'inspection de nos dépôts, ce qui prend beaucoup de temps. D'ailleurs ces inspections se révèlent insuffisantes, car les objets non seulement subissent l'influence des changements de température, mais sont encore sujets à l'attaque des vers et des mites, dont les dégâts sont encore plus rapides dans les meubles anciens que dans les modernes. Aussi est-il souvent plus difficile de conserver nos collections en bon état que de les augmenter.

Dans la *section préhistorique* on a achevé de mettre en état les objets provenant de l'intéressant cimetière de Bülach et dont une partie seulement ont pu être exposés, faute de place. L'établissement d'un catalogue a marché de pair avec les travaux de conservation. De même nous avons pu exposer les objets burgondes, provenant du Valais, achetés en 1922. Dans la salle I, on a continué la nouvelle installation des collections lacustres provenant des lacs de la Suisse centrale, de Bienne et de Morat, ainsi que celle des silex paléolithiques du Schweizersbild (canton de Schaffhouse). Ces

travaux ont donné l'occasion de contrôler les inventaires. Dans une vitrine latérale ont été exposés les nombreux vases provenant de la station de Wollishofen.

Les travaux d'installation dans la *section du moyen âge* ont été plus importants. Dans trois nouvelles vitrines fournies par la Ville et placées dans la salle 4, on a groupé les objets les plus précieux du moyen âge, ceux qui par leur rareté feraient la gloire de n'importe quel musée. Les deux vitrines renfermant des carreaux de poêle gothiques, qui se trouvaient dans cette pièce, ont été transportées dans la salle 9, libérée des trois reliefs du château de Hallwil, transférés eux-mêmes dans la salle consacrée à la collection Hallwil. Grâce à ces transformations, il nous a été possible d'exposer un grand nombre de carreaux de poêle gothiques jusqu'alors conservés dans les dépôts, de compléter ceux qui étaient brisés, et de les grouper d'après leur provenance; la plupart ont été trouvés, soit dans les ruines d'anciens châteaux, soit dans des villes comme Zurich, où, en creusant les fondations de nouveaux bâtiments, en transformant d'anciennes maisons, ou encore en draguant le lit de la Limmat, on a fait de nombreuses découvertes. Cette nouvelle exposition nous a procuré de nombreux renseignements sur plusieurs fabriques existant au moyen âge et sur les formes qu'elles employaient. Nous avons pu aussi supprimer l'énorme vitrine pseudo-gothique qui occupait le centre de la salle 7. Celle-ci y a gagné en lumière et en place, et nous y avons groupé notre précieuse collection de Madones (du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle) ainsi que quelques autres monuments d'art chrétien. Dans les vitrines qui garnissent les parois de la salle 21, servant de vestibule à la pharmacie, ont été exposés les cassettes gothiques en cuir et autres objets analogues. Quelques modifications de moindre importance ont eu lieu dans d'autres salles. Nous pouvons les passer sous silence, mais devons dire encore quelques mots des nouvelles installations de la salle des armes. Le joli bouclier de Seedorf, du début du XIII<sup>e</sup> siècle, a été placé dans une vitrine spéciale afin de faire place à la cuirasse qui a pu être reconstituée à l'aide de fragments trouvés dans les ruines du château de Küssnacht sur le lac des IV-Cantons. C'est une des plus intéressantes pièces de l'armement d'un chevalier de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. A côté ont été exposés le casque

et d'autres fragments qui forment un ensemble du plus grand intérêt. Cette vitrine, comme celle qui lui fait pendant de l'autre côté de la salle, a été tapissée d'étoffe. Nous avons groupé dans une autre vitrine les armes d'apparat du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle, et dans une troisième vitrine, placée dans la salle 49, ont été réunis des modèles d'armes de chasse, de parties de fusils et les modèles de la collection Oeri.

Plus importante encore a été la nouvelle installation des vitraux. Lors de l'ouverture du Musée, il y a 25 ans, les vitraux que possédait le Musée avaient été répartis dans les chambres et les corridors, de manière à correspondre autant que possible avec le mobilier et à s'harmoniser avec lui. Ils avaient été fixés dans les fenêtres suivant l'ancien procédé consistant à engager le sommet du vitrail dans le cadre de la fenêtre, pour leur donner plus de résistance contre le vent. Ils avaient été entourés, comme dans les anciennes fenêtres, de verres ronds ou hexagonaux, mais leurs faces extérieures se trouvaient exposées aux intempéries. Il est vrai que des grillages les protégeaient contre la grêle et les pierres et que des armatures de fer leur donnaient plus de résistance contre le vent. Mais on n'avait pas assez tenu compte du fait qu'ils n'ont plus la même solidité qu'autrefois, car tous ont été plus ou moins grossièrement réparés ou mastiqués. Aussi trouvait-on fréquemment dans les salles, en suite de mauvais temps, des fragments détachés de ces vitraux, ce qui nécessitait souvent des réparations coûteuses. Même ceux qui demeuraient entiers s'étaient voilés sous l'effort du vent et offraient ainsi moins de résistance. A ces causes de dégradation s'en ajoutait une dernière, non moins grave : la poussière de charbon chargée de produits chimiques, due au voisinage de la gare, recouvrait extérieurement les vitraux d'une couche épaisse qui, non seulement diminuait leur transparence, mais aussi rongait peu à peu le verre, aggravant le mal que des causes analogues avaient déjà commencé autrefois. Ecarter ces causes de destruction était donc un de nos devoirs les plus urgents. Enfin, au cours de ces 25 ans, notre collection de vitraux a plus que doublé. Avec raison, les amateurs demandaient que toutes les pièces soient exposées. Mais il n'est pas possible d'exposer des vitraux n'importe comment, à n'importe quelle fenêtre, comme on pend un tableau à une paroi. Il est néces-

saire que les vitraux soient en harmonie avec les fenêtres, ce qui ne laisse pas de rendre plus difficile un groupement raisonné. Souvent en effet, la fenêtre est trop grande pour un vitrail, mais trop petite pour en recevoir deux, qui d'ailleurs sont peut-être de formats différents et qu'il est difficile d'accoupler. Et cependant, dans un musée historique, qui doit être en même temps didactique, ces œuvres d'art doivent être groupées de telle façon que, non seulement on puisse suivre l'évolution du style au cours des siècles, mais encore saisir les caractères de chaque maître. Toutes ces raisons nous ont décidés à entreprendre une nouvelle installation de tous nos vitraux qui, cette année, a porté uniquement sur les pièces de style gothique. Nous espérons achever cette entreprise dans le courant de l'année prochaine.

Les *travaux de conservation* ont porté sur les pièces gardées dans nos dépôts. Nous avons traité surtout les objets attaqués par les vers. Nous avons achevé la mise en état de notre importante collection de modèles en bois et les objets tels que rouets, outils, et surtout les meubles déposés au Palais de Justice. Nous espérons avoir réussi à protéger notre parc de l'artillerie à la Edenstrasse de la rouille, en graissant les pièces avec de la „Passivol“. Les armes et harnais déposés à la Maison de ville ont été nettoyés à fond, ainsi que les bombes à feu du XIV<sup>e</sup> et du XV<sup>e</sup> siècle et de nombreuses pièces exposées dans la salle des armes. Nous avons dû aussi combattre les vers qui se mettaient aux affûts des canons. Pour le nettoyage des cuirasses provenant de l'ancien arsenal de Zurich, qui sont magasinées dans les dépôts du Musée, nous avons employé avec succès le „Tropolit“. Ce liquide nous a également servi à nettoyer les serrures et ferronneries. En ce qui concerne les autres ateliers du Musée, nous renvoyons aux différents chapitres de ce rapport.

Les *travaux de catalogues* ont été poursuivis, si bien que nous espérons, l'année prochaine, pouvoir commencer la rédaction des guides spéciaux.

L'„*Indicateur d'antiquités suisses*“ a continué à paraître régulièrement. Nous avons publié le volume XXVI.